

« J'aime encore mieux les loups »



Serge PROKOFIEV, « Pierre et le loup »

Alexandros MARKEAS « Le retour du loup »

Concert éducatif de l'Orchestre symphonique de Mulhouse octobre 2013

Premier rendez-vous musical de l'année 2013-2014,
ce concert éducatif de l'OSM offrira à tous un moment magique centré sur des histoires animalières.

Un loup, un canard, un chat, un oiseau et bien sûr Pierre, son grand-père sévère et des chasseurs fiers, tels sont les personnages de ce petit théâtre de verdure où, sans avoir l'air, Prokofiev se place sur le terrain du combat de l'homme et de la bête, entre la nature sauvage et l'animal domestiqué, maîtrisé, dominé : celui que l'on emmène au jardin zoologique où il sera exposé comme objet de curiosité.

Mais en 1936, année de sa création, dans une URSS assommée par le joug stalinien et menacée par l'hydre nazie : qui est la bête, qui est ce loup qui mange le canard et qui faut-il ainsi mettre en cage ?

Légèreté de la danse de celui qui va se faire bientôt mangé tout cru ...

2013 : Soixante-dix ans après, les zoos ont changé. Le loup **d'Alexandros Markéas** est désormais une espèce respectée, protégée, même s'il lui arrive encore de dévorer quelques brebis pyrénéennes.

Toujours dans sa cage, le loup de Prokofiev supporte si mal ses barreaux qu'il en devient anorexique ! Et l'appel de la forêt est si fort. Il parvient aux oreilles de Pierre qui, en petit garçon d'aujourd'hui, prendra la responsabilité de rendre au loup sa dignité et sa grandeur de carnassier. »

Sommaire du dossier

▫ SOMMAIRE	page 2
▫ Bibliographie	page 3
▫ Sommaire du CD	page 3
▫ Comment utiliser ce dossier ?	page 4
▫ PROKOFIEV Sergio	
La vie du compositeur	page 5
L'œuvre musicale	page 6
Les instruments utilisés et les personnages associés:	page 7
- La flûte traversière	page 10
- Le hautbois	page 11
- La clarinette	page 12
- Le basson	page 13
- Le cor	page 14
- Les cordes	page 15
▫ Autres contes musicaux	page 16
▫ Prolongements pédagogiques	page 16
▫ Variations sur un thème de Benjamin BRITTEN	page 17
▫ L'orchestre symphonique	page 18
▫ Pierre et le loup chant de M.P. Auclair	page 19
▫ MARKEAS Alexandros	
La vie du compositeur	page 20
Le conte	page 20

<http://fr.scribd.com/doc/26729210/Pierre-et-le-loup-dossier-pedagogique>

http://www.ac-montpellier.fr/sections/pedagogie/education-artistique/espace-musique/arpeges-base-donnees/pierre-loup/downloadFile/file/Pierre_et_le_Loup?nocache=1332835188.03

<http://profvirtuel.free.fr/elementaire/fiches%20p%E9dagogiques/pierretloup/pierretloup1.htm>

<http://www.boutdegomme.fr/pierre-et-le-loup-de-serge-prokofiev-cp-ce1-a24280617>

Dans le dossier « Ecole et Cinéma » consultable sur le site

http://www.crdp-strasbourg.fr/main2/ecole_elementaire/cinema/documents/livret_pierre_loup.pdf
vous trouverez des informations complémentaires, en lien avec le film d'animation de Susie Templeton.

BIBLIOGRAPHIE

Livres-CDs

Pierre et le loup	Sergio PROKOFIEV	orchestre Philharmonique de Strasbourg
Pierre et le loup	Sergio PROKOFIEV	Musilivres Nathan
Pierre et le loup	Sergio PROKOFIEV	Musique aux jeunes
Pierre et le loup	Sergio PROKOFIEV	Gallimard Jeunesse
La Flûte traversière		Gautier-Languereau
Le Hautbois		Gautier-Languereau
La clarinette		Gautier-Languereau
Le violon		Gautier-Languereau
Le violoncelle		Gautier-Languereau
Le livre du Loup	Marie Lagier	Nathan

SOMMAIRE des extraits sonores

1/ Reconnaissance des instruments

Plage 1 le violon
Plage 2 l'alto
Plage 3 le violoncelle
Plage 4 la contrebasse
Plage 5 la flûte traversière
Plage 6 le hautbois
Plage 7 la clarinette
Plage 8 le basson
Plage 9 le cor
Plage 10 les timbales

1/ Variations sur un thème de Purcell de Benjamin BRITTEN

Plage 11 Thème de l'orchestre
Plage 12 Thèmes des cordes
Plage 13 Thème des bois
Plage 14 Thème des cuivres
Plage 15 Variation flûte
Plage 16 Variation hautbois
Plage 17 Variation clarinette
Plage 18 Variation basson
Plage 19 Variation violons
Plage 20 Variation altos
Plage 21 Variation violoncelles
Plage 22 Variation cor

2/ Le retour du loup Alexandros MARKEAS

Plage 23

1) Extraits sonores: Instruments + Britten

https://dl.dropboxusercontent.com/u/33599620/Extraits%20sonores%20et%20Britten_%20Concert%20OSM_Octobre%202013.zip

2) Conte musical : Le retour du loup:

https://dl.dropboxusercontent.com/u/33599620/Le%20retour%20du%20loup_Alexandros%20Markias.zip

Comment utiliser ce dossier ?

Ce dossier a pour objectif de vous donner, à titre personnel, de nombreuses informations concernant les compositeurs et leurs œuvres, de vous aider à préparer votre classe au concert et à prolonger l'exploitation lors de séances suivantes.

Vos élèves assisteront à un concert, découvriront des œuvres du répertoire de musique classique. Il est indispensable de les préparer à être de bons auditeurs, attentifs, respectueux des musiciens et du lieu culturel.

A partir de l'écoute de l'œuvre de Prokofiev, nous vous invitons à mettre en place différentes activités disciplinaires :

- En Littérature, lecture comparative de différents albums de « Pierre et le loup » (qui servira de support à des séances de lecture et de langage) – découvertes d'autres albums ou romans sur le loup.
- En Découverte du vivant, des recherches sur les animaux du conte, leurs milieux et modes de vie.
- En Musique, apprendre des chants traditionnels : Prom'nons dans les bois - La fillette et le loup de Pierre Chêne (Aria 93) - Loup y es-tu de Marie et Olivier Walch (Aria – 2013) - ...

Dans le document sonore joint à ce dossier, vous pourrez faire découvrir avant le concert différentes pièces ou extraits musicaux.

Au retour à l'école, des écoutes successives plus précises leur permettront de se souvenir de l'œuvre entendue, d'en partager les émotions, d'en discuter, de mieux comprendre les liens entre les éléments musicaux et ceux de l'histoire, de discriminer les instruments.

N'oublions pas que la musique exprime des sentiments, des émotions, qu'elle est langage.

Pour mieux connaître les instruments de l'orchestre, un dossier est à votre disposition sur le site musique-culture68.asso.fr

***Conseil :** Il nous paraît important de ne pas faire écouter avant le concert l'œuvre complète afin d'en laisser la surprise aux élèves. Leur faire découvrir d'autres pièces sera largement profitable. C'est après le concert que vous pourrez exploiter l'œuvre entendue au concert.*



Vie de Sergueï Prokofiev

(1891 – 1953)

Sergueï Prokofiev est un compositeur né en Russie le 11 avril 1891 et mort le 5 mars 1953.

Sa mère est son premier professeur de piano mais remarquant les talents de son fils, elle le fait travailler avec un autre professeur avant de le faire rentrer au Conservatoire de Moscou. Pour ce faire, elle déménagea dans la capitale afin d'épauler son fils qui, à 7 ans, écrit sa première pièce (« le galop indien ») et à 13 ans aura déjà écrit 4 opéras. Au conservatoire, il est appelé « l'enfant terrible » car il avait du mal à obéir à ses professeurs (Rimski-Korsakov entre autres) et à suivre leurs conseils, voulant résolument faire à sa manière, loin des modèles académiques de son époque. Il était avant-gardiste.

Durant toute sa carrière, il a écrit des œuvres classiques mais il a également dirigé de grands orchestres et a donné de nombreux concerts au piano.

A partir de 1910, il commence à se faire connaître mais est vraiment perçu comme un compositeur hors de son temps. Ses œuvres scandalisent les critiques car il ose des techniques de composition très nouvelles et inhabituelles aux oreilles des spécialistes.

Il écrit des concertos pour piano (1911 – 1913) et découvre le ballet de Diaghilev à Londres. Ce sera le début d'une collaboration fructueuse et longue.

Il était particulièrement intéressé par la musique de film et les ballets. Entre 1918 et 1936, il a fui la Russie avant de se laisser convaincre d'y revenir.

En 1921, Prokofiev obtient l'autorisation de se rendre aux Etats-Unis où il donne son opéra « l'amour des trois oranges ». Il va à Paris pour la création de son ballet avec Diaghilev puis il s'installe en Bavière avec sa jeune épouse. Il y écrit un nouvel opéra. Il profite de ce séjour en Europe pour parcourir les routes des différents pays, y fréquenter les grandes scènes au piano. Les Etats-Unis le réclament mais il finit par décider que son pays lui manquait. Il retourne donc en Russie en 1932. Il y écrit ses œuvres les plus populaires dont Pierre et le Loup, le ballet Roméo et Juliette, et plusieurs symphonies.

Mais le parti au pouvoir lui crée bien des soucis. Sa femme est emprisonnée en camp de travail car elle est étrangère. Lui-même sera condamné parce que sa musique ne répond pas aux critères établis. Malgré l'écriture d'un oratorio qui sera apprécié du régime, il ne quitte plus son appartement durant ses trois dernières années de vie.

Il meurt d'une hémorragie cérébrale en 1953, à l'âge de 62 ans, quelques heures avant Staline qui l'a fait tant souffrir.

PIERRE et le LOUP

C'est un conte musical écrit par Prokofiev en 1936, année durant laquelle il retourne définitivement dans son pays natal.

C'est Natalia Saz, directrice du théâtre central pour enfants de Moscou qui l'encourage à écrire un conte musical car elle souhaitait présenter à la jeunesse un conte qui les familiarise avec les instruments de l'orchestre symphonique.

Prokofiev s'attelle à la tâche et ne met que trois jours pour écrire l'histoire et la musique du conte devenu le best-seller des contes musicaux.

Créé par Prokofiev en mai 1936, c'est Natalia qui en est la récitante.

Prokofiev a donné à plusieurs instruments un rôle particulier. Ainsi reconnaîtra-t-on différents thèmes qui représentent ces personnages :

L'oiseau : la flûte traversière

Le chat : la clarinette

Le canard : le hautbois

Le loup : les 3 cors

Pierre : Les cordes

Le grand père : le basson

Les chasseurs : les timbales

Dans l'imaginaire populaire, la clarinette est associée au chat, le hautbois au canard, depuis la création de cette œuvre. Mais attention néanmoins de ne pas enfermer les élèves dans une représentation unique car si la clarinette a un timbre velouté, il arrive à des compositeurs de rechercher à faire ressortir d'autres qualités sonores (en jazz par exemple).

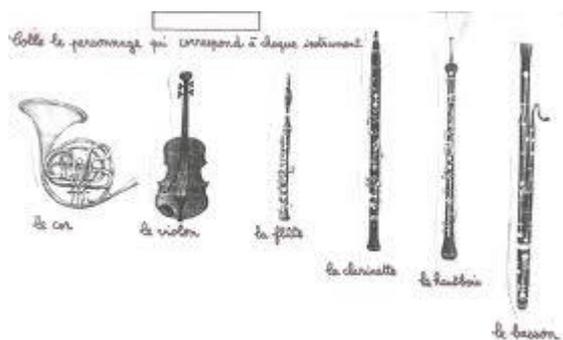
Sauriez-vous deviner pourquoi Prokofiev a choisi ces instruments en particulier pour représenter ces personnages ?

- l'oiseau se doit d'être léger. Quoi de mieux que de faire jouer son thème par l'instrument aérien par excellence qu'est la flûte. (Saint-Saëns a également représenté la volière par un solo de flûte.)

- Le hautbois avait longtemps un son nasillard du fait de la particularité de la vibration du son de l'anche double. Quoi de mieux pour représenter le canard.

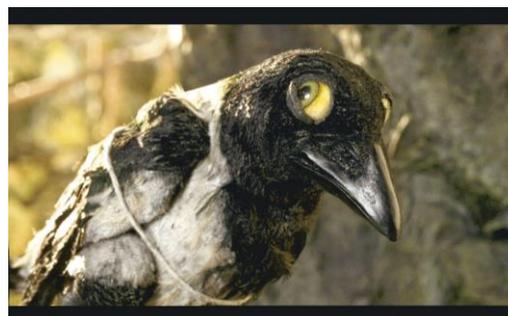
- On imagine toujours un grand-père sage et rassurant avec une grosse barbe blanche et une ... voix bien grave. Ce sont toutes les caractéristiques du basson.

Les instruments de l'orchestre - les personnages



La

La flûte traversière - l'oiseau



Le hautbois - le canard



La clarinette - le chat



Le basson - le grand-père



Les 3 cors - le loup



Les chasseurs - les timbales



Le quatuor à cordes - Pierre



Le chef d'orchestre



Le narrateur



La FLUTE TRAVERSIERE



Quel est le principe de fonctionnement de cet instrument ?
Il faut envoyer de l'air dans un tube métallique sans l'intermédiaire d'une anche ou d'une embouchure pour obtenir son. Le flûtiste envoie donc l'air contre l'arête d'un trou ovale percé dans la plaque d'embouchure soudé à l'extrémité de la tête de la flûte.



un



La flûte fait partie de la famille des instruments à vent, et plus particulièrement à celle des bois. Cela vous surprend peut-être car vous savez que l'instrument est en métal. Et pourtant !!!

Les premières flûtes existaient dès l'Age de la Pierre. Elles étaient utilisées pour chasser les ennemis, faire peur aux esprits, leurrer les animaux en imitant leur cri, ... Elles étaient taillées dans des os, du bois, du roseau et se jouaient pour la plupart, placée devant soi, comme la flûte à bec.

La flûte jouée de travers (traversière) existe en Chine depuis trois mille ans. En France, ce n'est que depuis le temps de Louis XIV (XVIII^e) que l'on trouve cet instrument. Fabriqué en bois, comme la flûte à bec, il est alors joué dans les salons des châteaux ou des palais, est accompagnée du luth, de la viole de gambe, du clavecin. Quelquefois, elle joue dans de petits orchestres, accompagnant les cordes. Le son de l'instrument est doux et peu puissant du fait de la perce de bois.

Au XVIII^e siècle, la flûte traversière ne possédait qu'une ou deux clés bouchant les trous. C'est en 1832 que T. Boehm, un orfèvre allemand, grand amateur de musique, présenta une nouvelle flûte sur laquelle il avait inventé un complexe système de clés, de touches et de plateaux permettant aux flûtistes de jouer avec vélocité et de faire preuve d'une grande agilité. La sonorité et la justesse de l'instrument s'en trouvèrent également bien améliorées. Toutes les flûtes sont percées de 16 trous aujourd'hui.



L'utilisation d'un alliage de métal permis enfin à l'instrument de gagner en puissance de son. Cela lui permit de trouver sa place dans de grands orchestres. Aujourd'hui, suivant le budget que l'on peut dépenser, et le talent que l'on a, on peut acheter une flûte traversière premier prix pour environ 1200 euros. Les flûtes en argent massif coûtent plutôt 8000 euros. Les flûtes en or, en cristal ou en platine atteignent des prix faramineux. La flûte traversière que l'on joue habituellement est appelée flûte en do. Elle mesure 67 cm de long. Elle fait partie d'une famille regroupant la flûte piccolo et des flûtes plus graves.

Flûte en do, flûte piccolo
et flûte en sol

Flûte basse



Le HAUTOBOIS

aulos



Le hautbois est un instrument à anche double, en bois d'ébène ou de palissandre, dont le tuyau est de perce conique. Il est issu du chalumeau.

Ses origines semblent remonter à la plus haute antiquité. Il reste l'iconographie et la découverte d'une anche double en roseau datant de l'Ancien Empire pour prouver que les instruments de la famille du hautbois étaient connus en Égypte plus de deux mille ans avant Jésus-Christ.

Mais les ancêtres les plus directs de notre hautbois sont l'aulos des Grecs et le zamr égyptien.

Le mot hautbois apparaît au XV^e siècle et s'imposera au XVII^e siècle. Les «hautbois de Poitou» qui distraient la mélancolie du roi Louis XI comprenaient chalumeaux, musettes, cornemuses et bombardes. Le mot «bombarde» provient du latin *bombus*, signifiant « bruit sourd ». Réservé alors aux fêtes champêtres, à la danse et à la musique militaire, le hautbois est admis dans l'orchestre vers 1650. **Michel Philidor** qui vivait vers 1659 ou **Jean Hotteterre** pourraient être les inventeurs de l'instrument « moderne » ayant apporté tous deux de notables améliorations à la chalémie.



bombarde

Le hautbois fut joué pour la première fois en public par Jean Hotteterre en 1657.

Peu après, il fut admis à la cour de Louis XIV et entra dans la « Grande écurie du Roy », institution qui datait de l'époque de François 1^{er}. Composée en grande partie par des instruments à vent et des tambours auxquels se joignaient parfois des violons, elle prêtait son concours aux cortèges et



Hautbois baroques



aux cérémonies d'apparat organisés par la cour. Dès 1663, le hautbois apparaît dans la musique des Mousquetaires. **Un an après, Lully, surintendant de la Cour, écrit une marche pour les hautbois du Roy.**

Au XVIII^e siècle, pour éviter les doigtés fourchus, on construit des instruments à vent avec des clés de plus en plus nombreuses. Mais en dépit des perfectionnements apportés à l'instrument à sept trous,

le hautbois reste jusqu'au début du XIX^e siècle bien imparfait. C'est à Frédéric Triebert qu'il doit sa perfection actuelle car il a mis au point vers 1850 la mécanique actuelle (plateaux, clefs, tringles, anneaux). A l'exception de Bach qui utilise le hautbois d'amour et le cor anglais, les compositeurs classiques ne conservent de la famille de hautbois que le «dessus», l'instrument le plus aigu.

Le hautbois et le cor anglais ont une place très importante dans l'orchestre symphonique grâce à la richesse de son timbre. **C'est lui qui « donne le la », c'est à dire que les musiciens accordent leur instrument grâce au « la » donné par le hautboïste.**

Il est souvent amené à jouer des passages solistiques, marquant souvent la mélancolie ou la nature (Scène aux champs de la Symphonie Fantastique de Berlioz – symphonies de Brahms – Symphonie du Nouveau Monde de Dvorak - ...). **Le hautbois et le cor anglais sont également fréquemment utilisés dans les musiques de film pour leur sonorité expressive et évocatrice.**

La clarinette

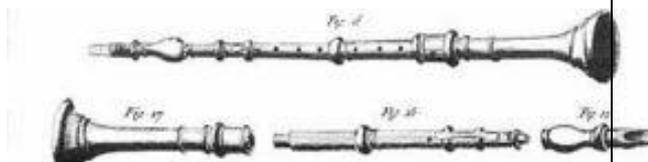


Instrument à vent de la famille des bois, la clarinette se différencie, malgré son apparente similitude, du hautbois par - son anche simple - son bec - sa perce très large - son mécanisme.

L'anche n'est constituée que d'une seule lamelle de roseau, plus large et longue que celle du hautbois, fixe sur le bec (comme pour le saxophone) au moyen d'une ligature (collier métallique).

Profitant des perfectionnements apportés au cours des siècles, la clarinette a atteint un degré de perfection dans sa conception, ses qualités acoustiques et ses facultés techniques.

Clarinette dans l'encyclopédie de Diderot



La première clarinette connue aurait été fabriquée par J.C. Denner, à Munich, en 1770.

Elle ne comprenait que deux clefs. Mozart a été le premier compositeur à écrire pour elle. Le clarinettiste pour lequel il a écrit plusieurs magnifiques pièces (concerto et quatuor avec cordes) utilisait, en 1770, une clarinette à 5 clefs. (Il en rajouta 2 pour faciliter son jeu).

En 1809, c'est avec une clarinette à 10 clés que l'on jouait les œuvres de K/M. von Weber. En 1844, c'est le système Boehm avec ses 18 clés qui s'impose. Il reste toujours en vigueur aujourd'hui malgré les petites améliorations que les facteurs apportent constamment.

Tournée dans l'ébène, fonctionnant sur le principe d'ouverture et de fermeture de trous, clés et tringles, la clarinette a la particularité d'avoir des anneaux plutôt que des plateaux. Tous les trous ne sont donc pas recouverts par le mécanisme comme au hautbois.

Il existe plusieurs types de clarinettes, offrant ainsi à cette famille une très large tessiture, de la toute petite à la contrebasse soit une dizaine de tailles différentes. (comme pour le saxo)

Quant à son emploi dans le jazz, elle fit partie (clarinette soprano en si bémol) dès l'origine (1895) des petits orchestres de New Orleans. Parmi les virtuoses, citons Sidney Bechet, Barney Bigard, Jimmy Noone, Woody Herman, Benny Goodman (ce dernier, également clarinettiste «classique» de valeur).

Pourquoi le nom de clarinette ?

Le caractère éclatant et parfois criard du nouveau registre rappelait, surtout à distance, celui de la clarine ou trompette aiguë avec laquelle on le confondait facilement. On baptisa donc le nouvel instrument "Clarinette". Pour la même raison, le registre des douzièmes prit le nom de "clairon", tandis que le registre des fondamentales a gardé le nom de "chalumeau" en souvenir des origines de l'instrument. Le terme "clarinette" semble apparaître en France en 1716.

L'instrument d'origine, existant depuis des millénaires et encore joué dans les pays du Magreb est le chalumeau, simple tuyau taillé dans le buis et muni d'une anche de roseau sommairement grattée et effilée.



Le basson



L'ancêtre commun à tous les instruments à anches doubles remonte à l'antiquité et est connu en Egypte et en Grèce sous le nom d'aulos .
A partir de cette sorte de hautbois se développa, au Moyen-Age, toute une famille d'instruments : les « chalumeaux ».

Parmi ces instruments, les « bombardes » jouaient en bandes. Les instruments les plus aigus étaient appelés « haut-bois », les plus graves « gros bois ».

Au XVII^e siècle, le « gros bois » le plus grave atteignait trois mètres de long. Il est remplacé par un instrument moins encombrant, inspiré de la doulcine (ou doulcaine)

appelé également fagot , nom inspiré par l'aspect qui fait penser à deux branches liées ensemble. Il s'agissait d'un instrument constitué de deux tuyaux percés dans le même bloc de bois ce qui permettait d'avoir un tuyau long permettant d'obtenir des sons graves.

Le fagot, devenu basson du temps de Louis XIV, possédait une sonorité douce et peu timbrée. Il se perfectionna jusqu'au XIX^e siècle et acquit deux formes, l'une adoptée en Allemagne (où le nom de « fagott » subsiste) l'autre en France.



Ses deux tuyaux atteindraient aujourd'hui 2,60m de long s'ils étaient développés. Mais l'encombrement de l'instrument ne dépasse pas 1,40m grâce à un coude (la culasse) qui permet aux deux branches du basson d'être réunies. Comme tous les instruments de la famille des bois, il est muni d'un mécanisme de clés assez complexe. Il est percé dans l'érable ou le palissandre (et non dans l'ébène comme le hautbois et la clarinette).

Le son est produit par une anche double pincée entre les lèvres du musicien et entrant en vibration sous la pression de l'air. Contrairement au hautbois, l'anche n'est pas glissée dans le corps du haut de l'instrument mais sur un bocal (tuyau de cuivre recourbé), permettant une meilleure tenue de l'instrument.

La famille moderne du basson comprend deux instruments :

le basson : 2,60m de longueur de tuyau – 1,40 m de long pour le musicien – plus de trois octaves de registre)

le contrebasson (5,90 m de longueur de tuyau – 1,60 m pour le musicien – une octave plus grave que le basson.

Un contrebasson





Le cor

C'est l'un des instruments les plus anciens de l'orchestre moderne.

Son origine provient de la corne d'animal dans laquelle les chasseurs primitifs soufflaient pour produire des sons dont la portée pouvait dépasser plusieurs kilomètres.

L'instrument quitte rapidement son origine animale pour être manu- facturé en métal, muni d'une embouchure. Certains exemplaires de ces instruments fabriqués en bronze sont datés de **six siècles avant J.C.** Ils étaient utilisés sur les champs de bataille pour émettre des signaux et terroriser l'ennemi. Leur sonorité était alors très agressive et peu nuancée.

Dès le XVIIème siècle, le cor est employé dans les orchestres à cordes auxquelles on ajoutait les hautbois et le basson. Bach, Haendel, puis Mozart et Haydn un siècle plus tard, l'on toujours fait jouer.



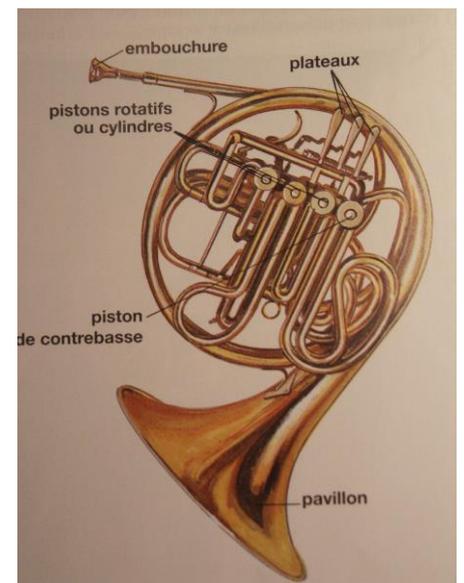
Au XVIIIème, le **cor de chasse** s'est transformé afin d'adoucir le son. Sans piston, contrairement à la trompette, il fonctionne entièrement sur le contrôle de la colonne d'air de l'instrumentiste.

Pour permettre au corniste d'émettre plus de sons que sur le cor de chasse, diverses techniques ont été mises en oeuvre à partir du XVIIIème siècle. La première a consisté à rallonger la longueur du tuyau grâce à des rallonges de tailles diverses. La seconde a consisté à donner l'habitude aux musiciens d'introduire la main dans le pavillon, abaissant ainsi la hauteur naturelle de la note émise.



C'est seulement au tout début du XIXe siècle qu'est inventé le cor

chromatique, muni de pistons permettant de parcourir tout son ambitus, demi-ton par demi-ton. Enfin, on donne au cor sa forme définitive en fabriquant le "double-cor". Sa perce est conique, ce qui induit une technique et une acoustique différente de la trompette ou du trombone, notamment pour l'emploi des sourdines.



Le quatuor à cordes

Le violon mesure environ 59 à 61cm de longueur et pèse environ 450 grs. La longueur de l'archet de violon mesure environ 75 cm de longueur. (S'il était plus court que celui du violoncelle, il serait trop léger et ne donnerait pas assez de force au son.)

le violon à gauche,
l'alto à droite.

L'alto mesure environ 64 à 68 cm de long et pèse environ 650 grs. L'archet de l'alto mesure environ 74 cm.

Même si l'alto semble être un gros violon, plusieurs différences importantes le caractérisent:

La taille varie davantage d'un instrument à l'autre. Trois cordes (plus épaisses) sonnent à l'unisson du violon mais leur timbre est très particulier car l'archet utilisé est plus lourd et la caisse de résonance légèrement différente.

Cet instrument est un peu méconnu. La « lourdeur » de l'archet ne permet pas autant de vélocité que le violon. Mais depuis quelques temps, il est considéré à part entière comme un maillon important de la famille des violons.

En Allemagne et en Angleterre, il est appelé « viola », nom dans lequel on reconnaît aisément l'ancêtre viola da braccio.



Le violoncelle mesure environ 130 cm de longueur. Son archet mesure 70 ou 73 cm de long et pèse environ 75 grs.

Il est le descendant de la « basse de viole » ou « viola de gamba ». Il se pourrait que ce soit à partir de 1650 qu'il ait été fabriqué, à Brescia, dans la forme que l'on connaît aujourd'hui. Dès la fin du XVIème, le « cello » est utilisé pour accompagner la voix humaine ou comme basse des orchestres, les « bandes » de violons.

La contrebasse mesure environ 185 cm de long. Son archet mesure 60 à 65cm. La contrebasse a derrière elle une histoire longue et mouvementée, remontant au début du XVIème siècle. Avant de parvenir à sa forme actuelle à 4 cordes, elle en eût 5 voire 6. Afin d'être plus maniable, on changea sa forme en l'éloignant de celle du violon pour lui faire des épaules plus basses.

Ce n'est que depuis le milieu du XVIIIème qu'elle fait partie de l'orchestre.

C'est l'instrument à cordes qui donne de la force et la structure rythmique.

En jazz, elle est beaucoup utilisée dans la technique pizzicato, c'est à dire sans archet, mais par pincement des cordes par les doigts du musicien.



AUTRES CONTES MUSICAUX

De très nombreux contes ont été mis en musique depuis le 19ème siècle.
Des dossiers sur le site de Musique et Culture vous donneront des pistes de travail.
Nous citerons :

Shéhérazade	Maurice Ravel		
Les contes de Baba-Yaga	M. Moussorgski et M. Ravel		sur un texte traditionnel slave
Cendrillon	Massenet - Rossini		
Peer Gynt	Edouard Grieg	Actes Sud Junior	
l'Apprenti Sorcier	Paul Dukas	Actes Sud Junior	sur une balade de Goethe
L'enfant et les sortilèges	Maurice Ravel	Gallimard Jeunesse	sur un texte de Colette
Ma mère l'Oye	Maurice Ravel		
La sorcière au placard à balais	Marcel Landowski	Gallimard Jeunesse	sur un texte de Pierre Gripari
Les tableaux d'une exposition	Modest Moussorgski	Gallimard Jeunesse	
La boîte à joujoux	Claude Debussy	Didier Jeunesse	
Casse-noisette	Pietr Tchaïkovski	Hachette	
La flûte enchantée	Wolfgang Amadeus	Didier Jeunesse	sur un texte de Schikaneder
Piccolo saxo et Cie	André Popp	Ulysse	
Carmen	Georges Bizet	Gallimard Jeunesse	
Le Lac des Cygnes	Pietr Tchaïkovski	Musigram	
Le carnaval des animaux	Saint-Saëns		sur un texte de F. Blanche
La Belle au bois Dormant	Pietr Tchaïkovski		
Casse-noisette	Pietr Tchaïkovski		
Petrouchka	Igor Stravinsky		
L'Oiseau de Feu	Igor Stravinsky		
La chèvre de Monsieur Seguin	Frédéric Unterfinger	Editions « Ill aux Roseaux »	sur un texte de Daudet
Le Joueur de Flûte de Hamelin	Diane Baysang	Editions « Ill aux Roseaux »	sur un texte de Daudet
Barbe Bleue	Isabelle Aboulker	Gallimard Jeunesse	sur un conte de Perrault

Quelques prolongements pédagogiques

→ **Langue orale et écrite :**

Ecouter quelques extraits de la musique (sans le texte) et demander aux enfants d'exprimer ce qu'ils ressentent ou d'inventer une petite histoire. Comparer ensuite à l'histoire originale.

- Cette nouvelle histoire pourra être inventée collectivement, individuellement, à l'oral ou par écrit, en dictée à l'adulte en fonction du niveau de la classe).
- Rechercher des indices qui permettent de comprendre la musique (rapport entre un personnage et un instrument – le caractère de la musique et la scène représentée.)

→ **Arts visuels :**

Traduire les émotions sous forme de dessins, peintures, collages, ...

- Illustrer l'histoire de Pierre et le Loup ou la version créée par la classe.
- Créer des décors avec Play Mobil, maquettes.

→ **Théâtre de marionnettes :**

Avec ce décor et ces personnages, créer des scènes animées pour représenter quelques scènes.

→ **Musique : -**

- Retenir certains passages musicaux et les chanter.
- Reconnaître des timbres d'instruments.



Variations sur un thème de Benjamin BRITTEN « The young person's guide to the orchestra »

L'enseignement musical a toujours été très fort en Angleterre et tous les collèges avaient de très bonnes chorales ainsi que des ensembles instrumentaux voire un orchestre symphonique. Les autorités faisaient régulièrement des commandes à des compositeurs anglais pour fournir un matériau musical adapté à ces formations.

Commandée en 1946 par le ministère britannique de l'éducation, cette pièce pour grand orchestre symphonique est une œuvre pédagogique doublée d'un hommage de Britten à son illustre aîné, Purcell (1659-1695).

Britten a utilisé comme unique matériau sonore, un thème du Rondeau "Abdelazer" de Purcell, tiré d'une de ses musiques de scène. Il exploite ce thème simple mais majestueux en le répétant maintes fois sous forme de variations. Dans un premier temps, il le fait entendre par chaque famille de l'orchestre à part. Puis, dans un deuxième temps, c'est chaque instrument de chaque famille qui est mis en valeur, jouant une variation de ce thème – variation voulant dire déformation du thème qui reste néanmoins reconnaissable -. Ainsi l'auditeur a tout loisir d'entendre le timbre propre à chaque instrument ainsi que la couleur sonore de la famille à laquelle il appartient.

On est proche de la démarche de Prokofiev à cela que Britten exploite l'ensemble des instruments de l'orchestre sans utiliser le support d'un conte.

Dès l'introduction, le thème est présenté, par tout l'orchestre, solennel, majestueux, puissant, dans un tempo assez rapide, joué avec ampleur. Les enfants pourront être invités à imaginer dans quelles occasions cette musique pourrait être interprétée : cérémonie, fête dans un château, ... et bien sûr concert.

Sur le CD pédagogique mis à disposition des collègues pour la préparation du projet « Pierre et le Loup », vous trouverez plusieurs extraits du même thème repris après la présentation par tout l'orchestre, par les différentes familles d'instruments, les cordes, les bois, les cuivres.

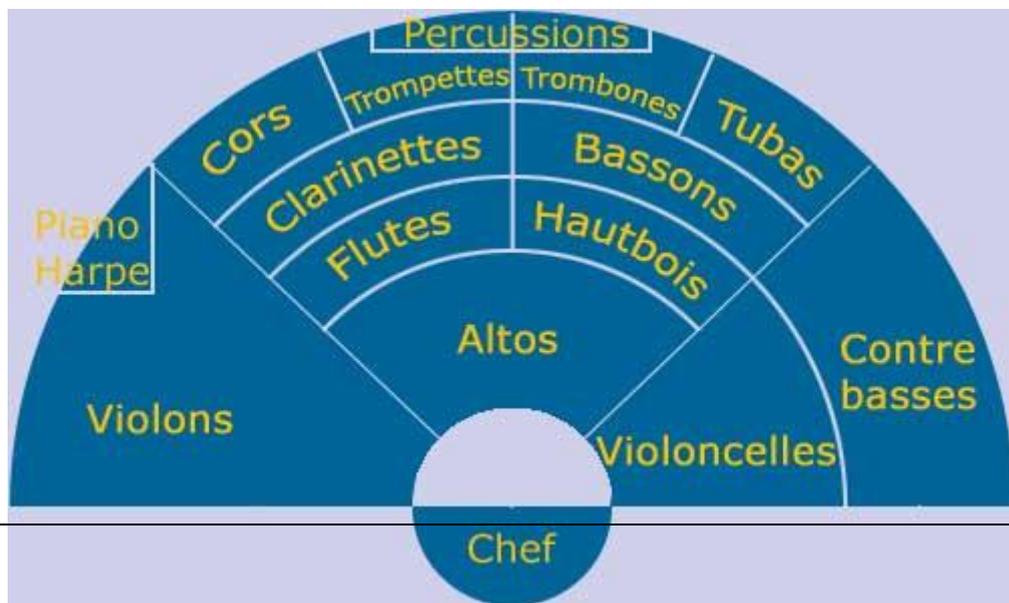
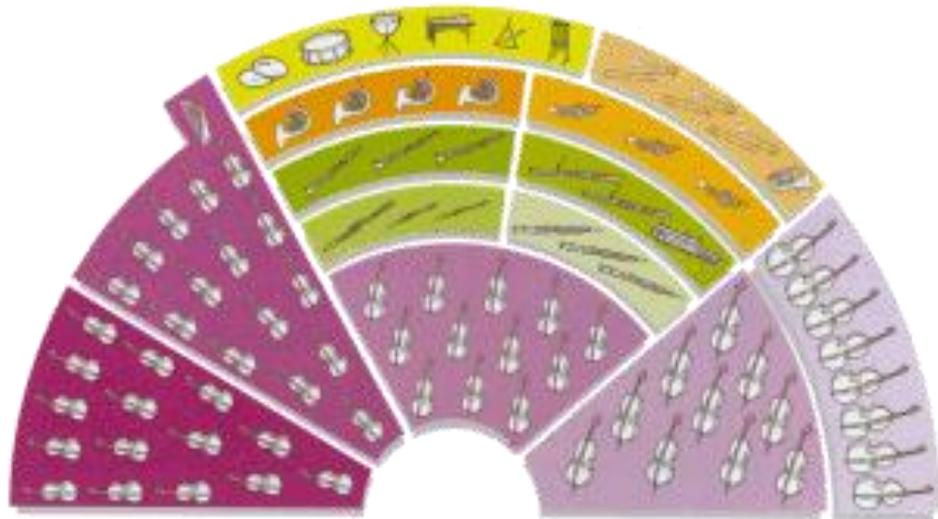
Cela pourra être l'occasion pour vous de détailler avec les élèves la constitution de chacune de ces familles :

- CORDES violons (1 et 2) - altos - violoncelles et contrebasses
- BOIS flûte – hautbois – clarinette – basson (plus précisément piccolo – flûte travers. – hautbois – cor anglais – clarinettes (soprane – alto – basse -) – basson et contrebasson)
- CUIVRES trompette – cor – trombone – tuba
- PERCUSSION famille dont il est difficile de citer tous les instruments : des timbales au marimba passant par les cymbales, le triangle, la caisse claire,

Pour une découverte de l'intégralité de l'œuvre, vous pourrez trouver de fort judicieuses informations sur le site : <http://storage.canalblog.com/80/64/399779/21615723.pdf>

La constitution de l'orchestre symphonique

C3-Q10





Le Retour du Loup

Œuvre écrite par **Alexandros Markéas** sur le modèle de Prokofiev.
Elle débute par une présentation des différents instruments et thèmes
Puis l'histoire est racontée en même temps que la musique.

Alexandros Markéas est un compositeur et pianiste, né en 1965, qui a étudié au Conservatoire National de Grèce et au Conservatoire National Supérieur de Paris où il enseigne actuellement l'improvisation. Il s'intéresse aux langages des musiques traditionnelles et privilégie les rencontres avec des musiciens improvisateurs de cultures différentes. Il s'inspire également de différents domaines d'expression artistique, tels que sont l'architecture, le théâtre, et les arts plastiques (installations, événements, vidéo, web) pour chercher des alternatives au concert traditionnel et créer des situations d'écoute musicale particulières. Ses pièces sont marquées par un esprit théâtral et par l'utilisation de techniques multimédia.

LE CONTE « LE RETOUR DU LOUP »

(Texte de Nicolas Vanier – Musique d'Alexandros Markias)

INTRODUCTION

(0'29) Voici maintenant la suite de l'histoire de Pierre et le loup. Comme vous le savez désormais, Pierre et les chasseurs ont enfermé le loup au jardin zoologique. Les bois ont retrouvé leur quiétude, et les enfants y jouent à nouveau sans peur.

(0'50) EXTRAIT 1 (Promenons-nous dans les bois)

(1'16) De chaque côté de la cage du loup se trouvent deux nouveaux personnages un ours, représenté par le tuba, et un lion, que nous reconnaitrons lorsque nous entendrons le trombone.

(1'30) EXTRAIT 2 (Tuba-Trombone), repère [A]

(1'58) Nous partagerons le gros chagrin du loup lorsque nous entendrons cette triste mélodie.

(2'08) EXTRAIT 3 (3 cors), repère [B]

(2'41) Parfois, le loup furieux tentera en vain d'arracher les barreaux de sa cage: ce sont alors les cors qui expriment son désespoir.

(2'50) EXTRAIT 4, repère [C]

(3'32) Et voici la musique du zoo, que nous entendrons lorsque tous les animaux chanteront ensemble.

(3'40) EXTRAIT 5 repère [D]

(3'57) Maintenant que vous en savez un peu plus, laissez-moi vous raconter la suite de notre histoire: Le retour du loup.

(4'05) CONTE

(5'07) Pierre et les chasseurs avaient attaché le loup et recouvert sa tête d'un sac afin qu'il ne puisse ni voir, ni mordre; si bien qu'il n'avait aucune idée de l'endroit où on l'avait amené... Et un matin, alors qu'il se réveillait péniblement, le loup s'aperçut qu'on l'avait détaché pendant la nuit... Il leva son corps fébrile et observa autour de lui: on l'avait enfermé dans la cage d'un zoo! Ses voisins n'avaient pas l'air commode: à sa droite, un ours grizzly grignotait, et de l'autre côté, un lion somnolait.

(5'48)Thèmes de l'ours et du lion, repère A (Arrêt)

(6'02) Soudain, l'ours se dressa de toute sa hauteur et se mit à grogner. Le lion, réveillé en sursaut, poussa de terribles rugissements.

(6'13) Suite des thèmes - Thème rythmique du loup affolé, repère B // texte avec la musique

(6'33) Le loup, effrayé, voulut s'enfuir... Mais il se heurta violemment aux barreaux de la cage. Il tournait en rond, cherchant en vain une sortie... Mais il n'y en avait pas. Le pauvre animal étouffait. "Dois-je vraiment passer le restant de mes jours ici?"

(7'08) Crescendo et arrêt

(7'17) De l'autre côté des barreaux voletait l'oiseau, ami de Pierre: il se moquait du prédateur!

(7'28) Thème oiseau, repère [C] (Arrêt)

(7'51) "De quoi as-tu l'air maintenant, méchant loup, toi qui voulais nous manger?"

(7'57) Suite thème oiseau - enchaînement direct avec le thème rythmique du loup affolé // texte avec la musique

(8'36) Le loup, furieux, se mit à bondir et à hurler; de rage, il mordit si fort les barreaux de la cage qu'il risqua plusieurs fois de s'y casser les crocs.

(8'51) Impacts qui donnent suite à un continuo sonore étrange (glissando) - Texte avec la musique

(9'40) Soudain, il cessa de s'agiter, hoqueta bruyamment et finit par cracher un gros paquet de plumes. L'oiseau reconnut aussitôt son ami le canard, il n'avait pas bonne mine... mais il ouvrit un œil, puis l'autre: ouf! Il revenait à lui!

(10'00) Thème canard (hautbois) - Arrêt et point d'orgue

(10'30) "Où suis-je? Le loup ne m'a-t-il pas mangé?"

(10'35) Suite thème canard, repère [H]

(10'51) En ouvrant encore un peu plus les yeux, le canard aperçut le loup et se mit à trembler de peur: "Le loup, le loup, il est encore là!". Mais le loup était trop malheureux pour avoir faim. "Vite, vite! Va-t'en!" ordonna l'oiseau au canard.

(11'10) Dialogue flûte - hautbois [I] - Arrêt et point d'orgue

(11'32) Fébrile, le canard voulait rejoindre l'oiseau. C'est alors qu'il s'aperçut qu'il pouvait passer à travers les barreaux de la cage, ce qu'il fit sans attendre. Hors d'atteinte, il poussa un long soupir de soulagement et cancana un peu pour s'assurer qu'il avait retrouvé la voix. Après quelques notes discordantes, son cancanement reprit un peu de couleur.

(11'59) Suite du dialogue flûte - hautbois et retour du thème oiseau - Arrêt et point d'orgue

(13'05) Le canard requinqué suivit l'oiseau qui voletait de cage en cage pour voir tous les animaux qui habitaient par là : un éléphant, une girafe, des singes...

(13'18) Suite thème oiseau [K] et musique du zoo - Rupture musicale [L] // texte sur la musique

(13'58) Quant au loup, dépité, il hurlait de désespoir. "Au secours! Laissez-moi sortir! Je promets de ne pas vous croquer!". Mais personne n'y croyait.

Thème du loup affolé // texte sur la musique

(14'21) Pierre s'approcha. Le loup, enragé, se ruait contre les barreaux de sa cage. Ses grands yeux jaunes rougissaient sous l'effet de la colère. Pierre prit peur.

Crescendo et arrêt

(14'50) Etes-vous bien sûr qu'il ne s'échappera pas?", demanda Pierre. Le gardien du zoo le rassura. "Les cages sont solides mon garçon. Aucun animal, aussi fort soit-il, ne peut s'en échapper". Rassuré, Pierre rentra chez lui. En route, son grand-père le prévint. "Il faut que tu cesses de tourner autour de ce loup, il est méchant et dangereux".

(15'14) Thème grand père au basson [N] - Point d'orgue sur un accord de cordes // texte sur l'accord

(15'48) Pierre acquiesça rapidement de la tête mais ne voulut rien promettre: l'irrésistible envie de revoir le loup ne le quittait plus.

(16'02) Musique nocturne (Ostinato des cb) [O] Point d'orgue sur un accord de cordes // texte sur l'accord

(17'11) Certain que son grand-père dormait encore, Pierre profita des premières lueurs de l'aube pour s'enfuir de chez lui et rejoindre le zoo. Le loup avait perdu de sa superbe. Lorsqu'il vit Pierre, il se lamenta: "Je ne veux pas rester ici. J'ai besoin de courir, de chasser et de traverser les forêts! Aide-moi à m'échapper d'ici, je t'en prie!".

(17'33) Musique nocturne suite [P] - Point d'orgue sur un accord de cordes // texte sur l'accord

(17'58) Mais Pierre n'en avait aucune envie ... Il était sûr qu'aussitôt libéré, le loup redeviendrait méchant et le mangerait. Pierre rentra chez lui en toute hâte et se remit immédiatement au lit. Mais toute la journée, il pensa au loup, prisonnier de sa petite cage.

(18'19) Musique nocturne suite [Q] - Point d'orgue sur un accord de cordes // texte sur l'accord

(19'37) Quand Pierre revint au zoo le jour suivant, le loup ne bougeait plus. Retiré au fond de sa cage, il refusait même de manger et de boire. Pierre s'inquiéta: son regard presque éteint exprimait une immense tristesse.

(20'00) Thème du loup malheureux (aux trois cors) [R] - Respiration musicale

(20'58) Pierre alla chercher le gardien. "Mais que va-t-il devenir? Il va mourir s'il ne mange pas!"

(21'06) (La musique continue dans le texte) - Grand diminuendo et arrêt

(21'48) Le gardien était bien conscient de l'état du loup, mais il ne pouvait rien faire pour lui.

(21'56) Musique de la libération du loup [T] - arrêt

(22'27) Pierre eut pitié du loup. Il décida de l'aider à s'enfuir plutôt que de le laisser mourir dans sa petite cage.

(22'36) Suite musique de la libération du loup - arrêt

(22'52) Pierre demanda au loup: "Promets-moi que tu partiras loin, très loin dans les montagnes, là où les chasseurs ne te retrouveront pas!"

(23'00) Suite musique de la libération du loup - arrêt

(23'16) Touché par l'immense confiance que lui témoignait le garçon, le loup promit. Pierre revint alors le soir même accompagné de son ami l'oiseau qui, pour faire diversion, fit semblant d'être bien malade.

(23'38) Suite musique de la libération du loup - arrêt

(24'07) Tandis que le gardien était occupé à ausculter le petit oiseau, Pierre se dirigea vers la cage du loup et ouvrit la grille qui le gardait prisonnier.

(24'20) Sur la musique (battements de cœur exprimés par la percussion)

(24'41) Le cœur de Pierre battait la chamade. Et si le loup se jetait sur lui pour n'en faire qu'une bouchée !

Arrêt

(24'52) Mais il n'en fut pas ainsi: d'un bond, le loup rejoignit la sortie en fixant Pierre d'un regard plein de gratitude. Le lion et l'ours se mirent alors à grogner. Eux aussi voulaient retrouver leur liberté.

(25'12) Thème ours et lion [U] - arrêt

(25'26) "Je veux bien t'ouvrir la porte, dit Pierre au lion, mais que vas-tu devenir? Comment te nourriras-tu? Et puis tu es trop loin de ton pays pour espérer le rejoindre." Le lion était d'accord. "C'est vrai, je suis bien traité ici, et je mange toujours à ma faim. Tu as raison: je reste au zoo!"

(25'48) Arrêt

(25'59) Mais l'ours continuait à gémir: "Moi aussi je veux retrouver ma liberté, je veux revoir les grandes vallées sauvages des Montagnes où je suis né!" Emu, Pierre libéra l'ours et le laissa partir.

(26'15) Musique loup affolé (mais plus joyeuse) [V] // texte avec la musique

(26'33) A peine sorti du zoo, le loup retrouva sa fière allure. Tous ses muscles se délièrent en de longues foulées. L'oiseau suivit le loup et l'ours pour s'assurer qu'ils se dirigeaient bien vers les montagnes boisées qu'ils n'auraient jamais dû quitter. Après il rebroussa chemin pour retrouver Pierre en chantant à tue-tête des notes joyeuses, heureux et léger comme le sont tous les oiseaux un jour de printemps.

(27'12) Crescendo et Arrêt

(27'25) Ce soir-là, Pierre s'endormit difficilement. Son grand-père et le gardien allaient-ils découvrir qu'il avait libéré l'ours et le loup ?...

(27'36) Musique nocturne [W] - Avec la musique un peu plus tard - Accélération progressive de la musique

(28'08) Fatigué par toutes ces émotions, Pierre finit par s'endormir. Il rêvait qu'il ouvrait la porte du jardin et s'en allait dans la grande prairie verte. En chemin, il croisait un lion, un éléphant, des singes et toutes sortes d'animaux, ivres de joie et de liberté! Et il se mettait à jouer avec eux!

(29'25) Impact et arrêt

(29'48) Pierre se réveilla en sursaut : « J'ai laissé les portes du zoo ouvertes ! »

(30'02) Accord final